



N° 10 – 11 mai 2020
Jour du déconfinement
Les nouvelles de Gironde



La placette

Edito



LA PAIX SOIT AVEC VOUS !

Le soir venu, en ce premier jour la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: «La paix soit avec vous !» Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: «La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.» Jean 20 19-21

Alors que nous approchons à grand pas de la Pentecôte, ce texte de l'Évangile de Saint-Jean nous renvoie à cette situation d'enfermement, de peur, de désespérance dans laquelle étaient les apôtres avec la mort de Jésus. Ils avaient vécu des moments intenses avec lui, ils avaient cru à un Messie qui les délivrerait, ils avaient mis toute leur confiance dans cet homme qui se disait être le Fils de Dieu, et ils avaient l'impression d'être perdus, déboussolés et de ne plus savoir où aller.

Cette situation n'est pas sans échos avec celle que nous vivons depuis presque deux mois, où pour éviter la propagation d'un mal, le coronavirus, nous étions appelés à rester enfermés, un peu comme les apôtres dans la chambre haute. Et nous-mêmes aujourd'hui, nous ne savons pas comment nous allons vivre dans ce monde de *l'après*.

A deux reprises Jésus, qui se montre à eux vivant en chair et en os, leur dit *La paix soit avec vous !* Cette paix qui leur est offerte à eux, elle nous est donnée à nous aussi aujourd'hui. Cette paix est avant tout une paix intérieure, une paix où chacun et chacune nous sommes appelés à être réconciliés avec nous-mêmes, à être réconciliés avec les autres, à être réconciliés avec le Christ.

Après plus deux mois de pandémie en France, nous sommes appelés à sortir des lieux où certains d'entre nous étaient enfermés. Comment allons-nous en sortir ? Quel regard portons-nous sur ce que nous avons vécu personnellement et collectivement ? Quelles priorités pour l'avenir de notre société, quelles règles pour vivre un monde plus solidaire en particulier avec les pays du sud ? Un monde qui soit plus respectueux de la Création et de la planète?

Nous sommes invités avec la proposition de *révision de vie* à prendre ce temps pour essayer de mettre de l'ordre dans nos idées par rapport à ce que nous avons vécu et ensuite pour agir pour continuer de construire un monde plus juste tel que nous cherchons à la vivre avec le CCFD-TERRE SOLIDAIRE dans la droite ligne de la Pensée sociale de l'Église et de l'encyclique Laudato Si.

Et puisse ce souffle de la Pentecôte nous pousser à être acteurs d'une transformation intérieure comme d'une transformation du monde pour que l'Homme soit mis en premier dans les choix politiques, économiques et sociaux qui vont devoir être faits dans les mois et les années à venir.

Que cette méditation de Lytta BASSET, philosophe et théologienne protestante suisse nous accompagne pour vivre ce temps

Denis ROUCOU, diacre accompagnateur du CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Pentecôte

Nous sommes à bout de souffle, Seigneur,
mais tu nous viens tout entier,
de toute ta force, de toute ta ferveur,
de tout ton Souffle brûlant...

Aide-nous à déchiffrer ta trace incandescente
sur le visage de l'étranger ou de l'étrangère !
Dis-nous comment accueillir autrui dans sa vérité,
dans sa langue et son langage,
dans ses ténèbres ou sa foi,
l'accueillir au cœur de ta silencieuse présence !

Apprends-nous comment laisser brûler
ce feu du dedans qui nous vient d'en-haut
à chaque Pentecôte de nos vies,
comment laisser éclore cette tendresse des entrailles
qui pousse aux gestes les plus fous,
aux intercessions les plus audacieuses !

Dans l'étroitesse de nos demeures,
entre nos barricades les plus sacrées,
fais éclater ta Pentecôte, qu'elle nous donne un second souffle !
Viens toi-même intercéder en nous pour les êtres qui souffrent...
pour les êtres qui blessent et qui détruisent...
pour les êtres dont l'humanité est en danger...

Ô Dieu, donne Souffle à notre prière !

Lytta BASSET

Proposition de révision de vie

Parmi les Mouvements et Service d'Église présents dans la collégialité du CCFD - Terre Solidaire se trouvent deux mouvements d'action catholique particulièrement actifs à différents niveaux et dans les différentes instances : ACI et ACO. Ces deux mouvements proposent une démarche identique de relecture des événements. Cela se traduit par : Voir Juger Agir pour l'ACO correspondant à : Regarder, Discerner, Transformer pour l'ACI.

C'est ainsi que, au niveau national, les deux mouvements ont produit chacun une grille de révision de vie qui permet d'approfondir le regard sur la manière dont nous sommes touchés par la pandémie du COVID-19 dans nos familles, nos lieux de vie, par les informations que nous recevons. Et comment nous pouvons dès à présent réfléchir et partager sur l'après-pandémie. Serons-nous sensibles aux nombreux appels (notamment celui du Pape François avant sa bénédiction Urbi et Orbi le jour de Pâques) pour revoir nos priorités, établir de nouvelles règles pour un monde plus solidaire et plus respectueux de la planète ?

Vous proposer les deux grilles aurait forcément entraîné des répétitions, c'est pourquoi nous avons décidé de ne vous en présenter qu'une, en l'occurrence celle qui a été écrite par l'ACI.

Le souhait que nous formulons est que vous vous en empariez seul.e ou en équipe. Pour vous aider, relisez Jean 20 19-21. Et si vous nous envoyez vos comptes-rendus, nous nous engageons à en faire une synthèse lors d'une prochaine placette.

Anne Dorémus, pour l'ACI
Monique Lafaysse, pour l'ACO



1- Comment je suis impacté.e par la situation sur les plans personnel, familial, professionnel, social, ecclésial ? Quelles en sont les répercussions ?

Si je suis concerné.e par un proche malade, voire un décès dans mon entourage, comment je vis cela ? Comment cela change ma vision et me transforme ?

2- Comment je vis ces situations ? Qu'est-ce qui est vital pour moi ? indispensable à ma vie ? Mes priorités sont-elles modifiées ? Comment l'expérience de notre fragilité nous transforme-t-elle ?

3- Quelles initiatives suis-je amené.e à prendre moi-même et avec d'autres ? Quelles sont les marges de manœuvre ?

Suis-je invité.e par d'autres à des actions utiles ? Quelles initiatives je vois se mettre en place autour de moi ? A quelle solidarité suis-je appelé.e ?

4- Comment cette crise me permet-elle de prendre du recul par rapport à nos habitudes, pour accepter des changements profonds ? A quoi sommes-nous appelés, individuellement et collectivement ? A quel type de solidarité et de partage des biens cela-nous appelle-t-il ? Quelles décisions prendre individuellement et collectivement ?

5- Quelles réflexions faisons-nous sur le temps, l'espace, les modes de vie, la mondialisation, l'organisation de la société nationale et internationale ?

6- Laudato si rappelle que "tout est fragile", "tout est donné, tout est lié".

En quoi cela modifie nos comportements personnels, nos modes de vie collectifs et les choix de notre société... Quels appels à servir le bien commun mondial entendons-nous ?

Quelle Bonne Nouvelle est possible ?

Le projet de la Caravane

Esso et Abdoul, volontaires internationaux de Réciprocité ont vécu des moments forts au CCFD-Terre Solidaire dans le cadre de leur mission de service civique. Celle-ci se termine fin juin. Ils ont proposé d'organiser une Caravane de l'engagement citoyen. Contrairement à ce qui était envisagé d'une vraie caravane se déplaçant dans la région Aquitaine du CCFD-Terre Solidaire, du fait du Covid 19, cette Caravane sera virtuelle. Elle partira de Gironde, voyagera à travers la région.

Cette Caravane a pour but de mettre en valeur les actions des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, de mieux nous faire connaître, d'intéresser des personnes à ce que nous faisons. Elle voyagera à travers les réseaux sociaux. Chaque délégation diocésaine fait une proposition d'animation différente.

Anne-Marie Peyrusaubes,
Secrétaire de l'EAD de Gironde



Pour la Gironde, voici notre projet « Caravane »

Nous organisons un concours d'éloquence, ouvert au grand public mais aussi à vous tous, autour de la question :

« **Peut-on avancer de façon décisive dans l'agro écologie sans justice ici et là-bas ?** »

Les candidats au concours auront comme outils pour les aider à préparer leurs réflexions et argumentaires :

- une liste de mots ou expressions
- un quizz avec 15 questions, et les réponses justes qui seront autant de matière à réflexion.

Avec ces bagages, chacun pourra prioriser un aspect de la question qui lui paraît pertinent, le développer et préparer sa prestation d'éloquence qui est : « l'art de convaincre un public peu ou pas initié à la question posée ». Il ne lui restera plus qu'à se filmer et envoyer sa production sur un site dédié.

Un jury observera chaque prestation et désignera le ou les gagnants suivant les critères suivants :

- contenu du discours,
- ton, gestes, regards
- force de persuasion

Vous recevrez les détails et le règlement du concours dans quelques semaines, les réseaux sociaux seront mobilisés, Abdoul et Esso seront responsables des liens et de la communication.

Catherine Agius et Marçoise Bernier
Membres de la commission ECSI



Les migrants

Position du CCFD-Terre Solidaire de Gironde

L'assemblée locale girondine des EGM (Etats Généraux des Migrations), dont fait partie le CCFD-Terre Solidaire est à l'origine de l'envoi de la lettre à la préfète (lettre : <http://linoit.com/users/CCFD33/canvases/Placette%2010%20Lettre>) demandant la régularisation du séjour des étrangers par le travail. Cette lettre a été signée par le CCFD-Terre Solidaire de Gironde parmi 30 autres associations. La crise sanitaire actuelle révèle au grand jour des inégalités sociales : SDF, personnes incarcérées, familles en grande précarité, personnes âgées isolées, migrants... La recherche du maintien ou de l'accès à la dignité de toute personne humaine est une valeur à défendre pour tous ici et là- bas comme s'y emploie le CCFD-Terre Solidaire avec ses partenaires dans le monde entier.

Maité Lebarbier

Article de La Croix

Les évêques appellent l'Europe à ne pas négliger le sort des migrants durant la pandémie

La Commission des évêques de la commission européenne (Comece) demande instamment aux États de l'Union de prendre des mesures concertées pour éviter la mort de nombreux migrants en Méditerranée.

La formule entend marquer les esprits et elle y parvient. « La pandémie ne doit pas être une excuse pour laisser des êtres humains mourir en Méditerranée », écrit le père Barrios Prieto, secrétaire général de la Commission des évêques de la commission européenne (Comece), dans un communiqué publié vendredi 24 avril.

Mesurant que la crise mondiale liée au Covid-19 occupe les esprits autant que les efforts des États européens pour coordonner leur action, les évêques européens ont décidé de hausser le ton pour accélérer la mise en œuvre d'une solution commune pour la prise en charge de ce qu'ils appellent les « migrations forcées ».

Dans son communiqué, la Comece affirme partager les préoccupations de la Conférence des évêques de Malte concernant le sort des 47 migrants bloqués pendant plusieurs jours sur un navire de sauvetage d'une ONG dans une situation extrêmement précaire et finalement ramenés en Libye.

Débarquement dans un port sûr

Les évêques européens estiment que l'Union européenne (UE) devrait aider ses États membres à assurer le débarquement rapide et sûr des migrants et des demandeurs d'asile dans le port sûr le plus proche, « qui devrait être un port européen, car les ports libyens ne peuvent être considérés comme sûrs », souligne le père Barrios Prieto.

Pour lui, « les migrants et les demandeurs d'asile sont souvent soumis à la torture, à la violence et à des traitements inhumains lorsqu'ils sont ramenés dans les pays d'où ils ont embarqué ».

La Comece appelle donc l'Union européenne et ses États membres à œuvrer pour trouver une réponse commune aux migrations forcées, en établissant « un mécanisme de solidarité prévisible convenu entre les États membres de l'UE pour faire face aux situations d'urgence des migrants vulnérables en détresse en mer ».

Prévalence des principes humanitaires

Malgré les difficultés causées par la pandémie de Covid-19 dans tous les États membres de l'UE, la Comece souligne que les principes humanitaires devraient toujours prévaloir.

« Personne ne devrait être laissé pour compte – a rappelé le Père Barrios. Surtout pas les migrants dans un bateau de sauvetage ».

Pour appuyer leur détermination, les évêques européens citent le pape François dans son Message pour la Journée mondiale des migrants et des réfugiés en 2019, « Il ne s'agit pas seulement de migrants : [il s'agit de notre humanité], il s'agit de n'exclure personne. » Lors de sa bénédiction *Urbi et Orbi* donnée dimanche de Pâques, le Pape François avait aussi évoqué le sort des migrants et des réfugiés : « Que le Seigneur de la Vie réchauffe le cœur des nombreuses personnes réfugiées et déplacées, à cause de guerres, de sécheresse et de famine. Qu'il donne protection aux nombreux migrants et réfugiés, beaucoup d'entre eux sont des enfants, qui vivent dans des conditions insupportables, spécialement en Libye et aux frontières entre la Grèce et la Turquie », avait déclaré le pape.

Bruno Bouvet (avec Vatican News), le 26/04/2020



Pour aller plus loin : Communiqué de presse, 24/04/2019
La COMECE appelle l'UE et ses États membres à une réponse commune à la migration forcée
<http://linoit.com/users/CCFD33/canvases/Placette%2010>

« La Brésistance »

Le Brésil résiste car lutter n'est pas un crime

Le Brésil ou République Fédérative du Brésil couvre près de la moitié du territoire de l'Amérique du Sud soit 47,3%. L'actualité dont personne ne parle y est en ce moment dramatique.

Les inégalités liées au genre, à la classe sociale ou à la couleur de peau sont criantes et rien ne s'arrange depuis l'élection de Jair Bolsonaro avec ses préjugés envers les plus pauvres, ses propos racistes et homophobes. Les cas de discrimination et de violence extrême se multiplient.

Un maximum de projets destructeurs, projets miniers et hydroélectriques fleurissent partout et l'agro-business avance ce qui engendre des violences envers les communautés paysannes et indigènes. Notamment auprès de celles qui veulent empêcher une invasion de leurs territoires par des logiques de marché et veulent les préserver comme des espaces de vie.

Depuis le coup d'état parlementaire contre Dilma ROUSSEF, un gouvernement autoritaire s'est installé dans le pays. D'un côté, on a la société civile (considérée comme les ennemis) et qui doit être combattue et en parallèle une culture de la peur alimentée par des actes violents de la police et des militaires qui sont appelés à pacifier les quartiers populaires « pacifiés avec des actes de tortures des exécutions extra judiciaires ». Le Brésil est pionnier dans la judiciarisation de la politique.

L'opinion d'une grande partie de la population est façonnée par des médias hégémoniques, journaux, télé, médias. Les médias sont contrôlés par les élites qui occultent complètement toute l'existence citoyenne et diffusent les valeurs conservatrices d'un état violent et répressif.

Nos partenaires brésiliens (FASE, CPT, CIMI, BANCO PALMAS, ALMA, CENTRAC, ANA, CEDAC, ...) luttent quotidiennement aux côtés des populations avec l'aide du CCFD-Terre Solidaire.

17 organisations de solidarité internationales se sont regroupées pour former la coalition solidarité Brésil et donc dénoncer ces atteintes à la démocratie et aux droits. Pour rejoindre le mouvement : <https://lebrasilresiste.org/se-mobiliser/>

Monique Lafaysse, membre de l'EAD



Les projets du CCFD-Terre Solidaire au Brésil



Un féminicide a lieu toutes les 8 heures dont 75 % sont noires. Les femmes noires, des périphéries, des communautés autochtones ou traditionnelles, les personnes LGBTQI+ (1 assassinat toute les 23 h) et vivant en milieu rural sont particulièrement vulnérables et menacées.

FASE, accompagne les résistances des collectifs, groupes et mouvements de femmes qui combattent les inégalités et défendent une société inclusive respectueuse des identités diverses.



La surexploitation des ressources naturelles et l'exportation de matières premières restent dominantes au Brésil. Ce qui se traduit par l'avancée de l'agro-business, la multiplication des mégaprojets miniers, l'extraction d'hydrocarbures et l'opération de grands projets hydro-électriques. La pression exercée sur les populations et les territoires à la fois ruraux, urbains et forestiers, s'accroît ces dernières années. 45 % des terres appartiennent à 1 % des propriétaires.

CPT Araguaia Etat de TOCANTINS se veut une présence solidaire auprès des paysans d'une des régions les plus instables du Brésil : d'un côté, pauvreté extrême de la population traditionnelle, de l'autre l'implantation accélérée d'infrastructures pour exporter massivement du soja, de la viande et d'autres matières premières. Son action-phare : la lutte contre le travail d'esclave.

Pour aller plus loin : d'autres projets du CCFD-Terre Solidaire au Brésil : <http://linoit.com/users/CCFD33/canvases/Placette%2010.1>



**Notre page
Facebook**

**Pour rester en contact grâce à notre page
Facebook :**
[facebook.com/CCFDTS33](https://www.facebook.com/CCFDTS33)